

2 - Juin 2015

EMBARQUEZ



Livret de l'INSET de Dunkerque au sein de la Halle aux Sucres



Un institut dans un port
page 6



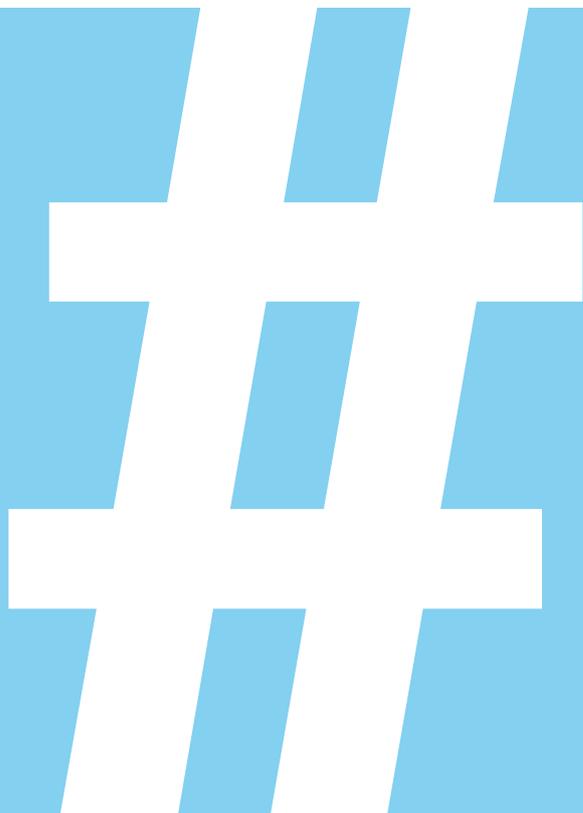
La ville durable dans la
transition écologique
page 16



Ressources formatives,
environnements
d'apprentissage
page 22



Directeur de la publication : François DELUGA, Président du CNFPT
Directrice de la rédaction : Sylvie GUILLET, Directrice de l'INSET de Dunkerque
Rédacteur : Michaël DEFRANCQ
Maquette : Service C&RE, Inset de Dunkerque
Crédits photo : CNFPT, CUD, AGUR



Ce deuxième numéro d'embarquez est numérique : vous pourrez retrouver les interviews, les liens, les images téléchargeables, les calendriers... en ligne, soit en flashant les QRcode, soit en cliquant sur les liens hypertextes proposés. Vous pourrez aussi découvrir la réalité augmentée en téléchargeant l'application pour smartphone AURASMA (suivre «ma chaine HAS»)

EMBARQUEZ



QR code

Des contenus supplémentaires, des liens hypertextes, vous sont proposés via un lecteur de QRcode (application installée sur votre smartphone vous permettant de lire le QRcode et vous proposer automatiquement le contenu associé)



lien

Les liens hypertextes proposés sont cliquables dans la version PDF de ce document.

Le PDF est disponible sur le site du CNFPT, rubrique INSET de Dunkerque (infos pratiques)



Aurasma

AURASMA est une application de réalité augmentée disponible pour smartphones.

(Androïd, iphone). Après vous être enregistrés, (gratuit et rapide), il suffit de suivre «ma chaine HAS».

Dans ce document, la «zone de pointage» est à chaque fois autour du logo AURASMA .



CREMAILLERÉ...

Comme dans tous les déménagements et installations importants, l'INSET a essuyé les plâtres dans les nouveaux locaux de la halle aux sucres. Réglage des températures internes, gestion des déplacements, des navettes vers la gare, mise en place de la restauration, installation des équipements interactifs dans les salles, signalétique numérique, vitrophanie, ... les 5000 stagiaires passés depuis un an dans ces nouveaux locaux ont vécu les temps forts de la mise en place de l'INSET sur le môle 1. Mais il en ressort de façon assez unanime, et ce n'est pas pour nous déplaire, un sentiment partagé de réussite du projet. Réussite du bâtiment : la halle aux sucres est une belle installation au service de la formation, la médiation, l'éducation populaire. Les salles et leurs équipements sont appréciés à leur juste valeur.

Mais il s'agit également d'une belle réussite autour d'un projet : l'INSET, institut du CNFPT est installé dans la même enceinte qu'une collectivité territoriale et participe à une ambition commune autour de la ville durable. Les premiers effets n'ont pas tardé à se faire sentir : co-construction, collaboration, et envie collective de servir le projet du learning center.

Et comme souvent dans ce genre de défi, tout le monde y gagne : les énergies sont mutualisées pour servir le plus grand nombre d'acteurs et plus particulièrement pour nous : les collectivités territoriales et les stagiaires de la fonction publique territoriale.

Un an après le premier livret de l'INSET dans la halle aux sucres, la conception de ce deuxième numéro a été bien plus facile, tant il y a désormais de choses à raconter !

L'aventure est devant nous, avec vous .

Vous souhaitant une agréable lecture

Sylvie GUILLET

Directrice de l'INSET de Dunkerque

LEARNING CENTER

Le learning center est un lieu d'apprentissages (souvent à l'architecture emblématique forte) composé principalement d'espaces ressources (documentaires, bibliothécaires,...) autour desquels se greffent différents services aux publics, participant à la détente, à la convivialité, à la rencontre, à la créativité et aux innovations.

Majoritairement universitaire, le learning center répond initialement à plusieurs objectifs stratégiques de l'enseignement supérieur :

- Proposer un lieu à forte amplitude horaire permettant aux publics de bénéficier d'une infra structure de travail. Cela nécessite donc d'y adosser des services para et péri-éducatifs (restauration, culture ...)
- Favoriser les rencontres entre différents publics d'une thématique (enseignants, chercheurs, industriels...) permettant ainsi la créativité et l'innovation.
- Mettre en place des moyens permettant de répondre à la diversité, à l'hétérogénéité des publics et à des situations d'apprentissage variées.

Le learning center est donc systématiquement complété par des services numériques participant aux objectifs cités ci-dessus. Chaque learning center décline cette définition de base, et les objectifs, autour de son projet pédagogique ou politique.

Quelques exemples ...

TU Delft

Le bâtiment de la Bibliothèque TU Delft est avant tout une déclaration d'intention par l'architecture : il résume à lui seul dans son université que le TU Delft Library est désormais passé d'une bibliothèque statique à un environnement d'apprentissage dynamique et actif.

Le lieu est facilement accessible, abordable et le bâtiment est conforme aux critères néerlandais de conception durable.

Force était de constater que l'ancienne bibliothèque était uniquement bondée avant les examens (2000 étudiants par jour), puis déserte pendant les autres périodes.

Depuis la refonte de la Bibliothèque de la TU Delft, la fonctionnalité même du nouveau bâtiment a permis de mettre en place des lieux pouvant fonctionner très différemment au cours d'une même journée. Les étudiants, doctorants et les enseignants peuvent désormais s'y rencontrer, travailler ensemble, et s'y détendre.

L'objectif principal est lié aux objectifs finaux de réussite aux examens des étudiants.

Une définition universitaire française...

Ce concept s'inspire de modèles internationaux (américains, britanniques, néerlandais, suisses) vecteurs d'une approche novatrice de l'enseignement supérieur et d'une nouvelle génération de bibliothèques publiques ou universitaires intégrant une forte dimension numérique et multimédia.

Dépassant les modèles classiques de centres de ressources documentaires et de la transmission des savoirs, les learning center sont des lieux de rencontre autour d'un savoir thématique de haut niveau, articulés autour d'une bibliothèque « hybride » (classique et numérique), qui mettent à la disposition des étudiants, de la communauté scientifique mais aussi des entreprises et des citoyens, des infrastructures, des services et des compétences qui optimisent l'accès à l'information, y compris à distance. La fonction documentaire s'intègre ainsi dans un environnement pédagogique composé de dispositifs d'accueil et d'accompagnement des différents publics, où la notion de convivialité qui passe par la création de véritables lieux de vie – est essentielle.

L'objectif principal est non seulement lié aux objectifs finaux de réussite aux examens des étudiants mais également à la mise en place de passerelles avec le monde extérieur.



Le learning center de Lausanne

Le Rolex Learning Center est avant tout une bibliothèque. Internationale. Il est ouvert aussi bien aux étudiants qu'au public. Des espaces sociaux, lieux d'études, restaurants, cafés et magnifiques extérieurs. Le Rolex Learning Center illustre parfaitement l'école polytechnique où les disciplines sont dépassées, où les mathématiciens et les ingénieurs développent les technologies qui amélioreront notre quotidien.

L'objectif principal est double : le learning center est un outil d'apprentissage et devant permettre l'innovation technologique.



Les learning center de la région Nord – Pas de Calais

En Nord-Pas de Calais, les Learning Centers adoptent une approche globale des publics visés, et la volonté qu'ils soient supports d'une offre culturelle diversifiée, sous la forme de collection papier traditionnelle ou numérique. Véritables bibliothèques du XXIème siècle, les Learning Centers concernent plusieurs thématiques liées à l'histoire régionale et à la culture durable.

Outils d'aujourd'hui et de demain, ces espaces sont ouverts à tous. L'accès au savoir de demain, pour tous, est un défi qui s'adresse à tous. Qu'ils soient étudiants, chercheurs, adultes en réinsertion professionnelle,...

Les Learning Centers permettront un accès facilité à la connaissance pour tous les habitants.

L'objectif principal est de démocratiser l'accès au savoir.

ENTER...

Il est à la fois un laboratoire d'apprentissage et un centre culturel public. Il offre services, bibliothèques, centres d'information, espaces extérieurs. Technique de Lausanne, où les frontières traditionnelles entre les métiers rencontrent les scientifiques et les techniciens pour imaginer les

de communication fort de l'école servant la qualité des



logique innovante par leur caractère thématique, la nature plurielle d'attractivité territoriale, culturelle et socio-économique renforcée. Spécialité, à la consultation avec accès à une large documentation, ou de fonds numérisés, et au travail individuel et/ou collectif. Les ateliers du Nord-Pas de Calais permettent l'accès à des savoirs validés, : les faits religieux, l'innovation, l'archéologie/égyptologie, la ville

à tous. S'adresse aux quatre millions d'habitants du Nord-Pas de Calais. Professionnelle, grand public, jeunes, enseignants, adultes en formation

naissance, à des ressources validées, à des outils innovants et adaptés

pour tous dans une thématique et dans le domaine numérique.

Le learning center Ville Durable ...

Le learning center de la « Halle aux Sucres », dont la Communauté Urbaine de Dunkerque assure la maîtrise d'ouvrage, a pour ambition de constituer un pôle de référence sur le thème du développement durable urbain.

Cette volonté rejoint l'ambition régionale, inspirée par la « stratégie de Lisbonne », de constituer un réseau de « learning centers » dont l'objectif principal est de favoriser, pour toute la population régionale, l'acquisition de connaissances et le désir d'apprendre tout au long de la vie.

En effet, en partenariat avec le Conseil régional Nord Pas de Calais, la Halle aux Sucres, accueille un « learning center » dédié à la « Ville durable ».

Situé dans un ancien bâtiment industriel du XIX^{ème} siècle, ce projet regroupe un ensemble de partenaires qui contribuent chacun dans leur champ de compétences à la conception et la réalisation de la ville durable :

- l'INSET de Dunkerque
- le centre de la mémoire urbaine et des archives d'agglomération
- l'agence d'urbanisme et de développement de la région dunkerquoise
- deux directions de la communauté urbaine de Dunkerque

Ce rapprochement des locaux permet de développer des synergies et une culture partagée de « la ville durable ». (voir pages suivantes)



Le learning center est également ouvert à différents publics avec pour mission première de mettre à leur disposition une organisation, des infrastructures et des outils dédiés à la thématique de la ville durable.

Chaque type de public aura un usage particulier du learning center, et toutes les parties de l'équipement ne répondent pas aux attentes de chaque public.

Il s'agit donc d'un équipement polyvalent, dont chaque utilisateur construit son mode d'usage en fonction de son besoin. Il comprend notamment des espaces d'exposition, un centre de ressources, une cafétéria, un auditorium...

Un aspect du concept de learning center est néanmoins commun à chaque type de public : le confort et la fonctionnalité du lieu.

Un learning center est en effet un lieu de vie où chaque usager doit prendre plaisir à passer du temps.

Ce confort se retrouve aussi bien dans le mobilier, l'agencement des espaces, la fluidité de circulation, la facilité d'utilisation des ressources, que dans les services annexes tels que la restauration, les lieux de pause...

Le learning center doit attirer le public par le thème dont il traite mais aussi par le lieu. Le bâtiment en lui-même est aussi ce qui permet d'y faire venir des publics que le seul thème de la ville durable n'aurait pas suffi à mobiliser.

L'accès aux connaissances, la circulation des idées, la perméabilisation des savoirs, les échanges sont optimisés grâce à des modes d'accès au savoir dynamiques et innovants : un centre d'interprétation et un centre de ressources spécialisés sur le thème de « la ville durable », une salle de conférence multimédia, un auditorium ou encore des espaces de travail et de convivialité sont par exemple au service des usagers. L'objectif est triple : documentaire, pédagogique et culturel.

Les enjeux et méthodes du territoire local et régional y sont déclinés, tout en s'ouvrant sur les dimensions nationale, européenne et mondiale, permettant ainsi à l'usager d'appréhender le lien permanent qu'opère le développement durable entre le « global » et le « local ».

L'usager peut également s'approprier le caractère intégré des démarches de développement durable, qui impose à chacun de croiser les approches sectorielles pour tendre vers l'idéal de la ville durable. L'exhaustivité en termes de supports et de savoirs n'est pas recherchée. L'objectif est plutôt de tendre vers une appréhension la plus pertinente possible des formes que peut revêtir une ville que l'on considère durable et des moyens à employer ou à inventer pour y parvenir.

Les orientations et les approches choisies sont en phase avec les préoccupations contemporaines sur la durabilité urbaine. Pour autant, le learning center ne propose pas une « voix » unique de la thématique de la ville durable mais permet de croiser des visions et des approches diversifiées et favoriser ainsi les questionnements, le débat hors des sentiers battus.

Enfin, étant donné le caractère mouvant de la thématique, le contenu du learning center est à actualiser en permanence.

Un comité scientifique est chargé d'en garantir la pertinence et la validité scientifique.

Le learning Center consacré à la **VILLE DURABLE** fédère cinq entités contribuant chacune, dans le cadre de ses missions, au projet régional commun : **démocratiser l'accès au savoir** pour toutes et tous autour de la ville durable en prenant appui sur des collections documentaires consultables sur place, des ateliers, des conférences mais aussi sur des **technologies numériques**.

La nature plurielle des publics visés, la volonté de renforcer l'attractivité territoriale, culturelle et socio-économique, mais aussi la qualité de l'accueil, la convivialité, favorisant le travail individuel, et/ou le collectif sont autant d'éléments pris en compte dans le projet.

Petit tour d'horizon des atouts et synergies des occupants de la Halle aux sucres...



LES PUBLICS



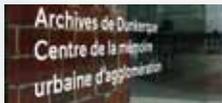
LES TERRITOIRES D'INTERVENTION



Tous les publics
scolaires, étudiants, professionnels
ou familiaux ...



Territoire communautaire
Les habitants de la communauté
urbaine



Territoire communautaire
Les habitants de la communauté
urbaine

Les partenaires institutionnels



qui cherchent un accompagnement afin
d'anticiper leur propre mutation, les
professionnels privés et publics qui ont
besoin d'expertise, les universitaires qui
souhaitent faire le lien entre formation,
recherche et territoire, les habitants en
quête de nouvelles connaissances et
d'échanges... ..



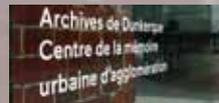
Les agents territoriaux

l'institut reçoit chaque année dans ses
formations plusieurs milliers d'agents
des collectivités territoriales, des
intervenants, consultants chargés de
les former...



Local, régional et eurorégional

Le Learning center ville durable s'inscrit
dans le réseau régional des Learning
centers du Nord-Pas de Calais



Territoire communautaire
Les habitants de la communauté
urbaine



Territoire communautaire
Les habitants de la communauté
urbaine

Territoire national



Les agents des collectivités viennent
chaque semaine de toute la France,
métropole et outre-mer.

Du niveau local,



sur le territoire de la Région
Flandre-Dunkerque, jusqu' à
l'échelle Côte d'Opale et
transfrontalière ainsi qu' au plan
national, notamment dans son
implication au sein de la Fédération
Nationale de Agences d'Urbanisme.



Par la porosité entre les espaces, par les
thématiques, ... l'ambition est de permettre
à tous les publics de se cotoyer, d'échanger,
débatte et imaginer la ville de demain...



Entre «local et global» : les échanges, la
diversité des situations et des approches
entre tous les territoires d'interventions
constituent la matière première, source
d'innovations.

SYNERGIES...



LA THEMATIQUE

« Qu'est-ce que la ville durable ? »



Que souhaitons-nous pour la ville de demain ? ».
Et une thématique zoom jusque juin 2017 : "Enfants des villes".



Compétences multiples en urbanisme :

Observation & prospective, Planification Stratégique, Projet Urbain, Education populaire, Rayonnement et Attractivité du territoire



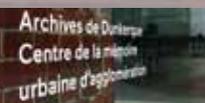
Pôle de compétences national du CNFPT

En aménagement et développement durable des territoires, complété par les pôles des autres instituts : Angers, Nancy Montpellier et Strasbourg, intervenant tous sur le sujet du développement urbain.



Directions de la communauté urbaine

En environnement, planification spatiale, espaces naturels, habitat et aménagement



Histoire et Savoirs

Conservation des « documents » administratifs et culturels d'un territoire



Un même sujet avec différents angles d'approches : le service public, les usages, l'opérationnel, les politiques publiques, les études, l'observation, la recherche, les métiers et compétences...



LA MISSION



Lieu de rencontres autour des savoirs, appuyé sur une bibliothèque « hybride » qui mêle papier et numérique, et des espaces de muséographie



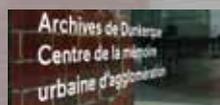
Former pour le service public : mission première du CNFPT

La formation, initiale, professionnelle, des agents territoriaux est la mission de service public de l'institut. La médiation, les ressources numériques la pédagogie, sont certaines de ses activités



Une agence d'études,

de conseils et d'animation dont les travaux servent à la prise de décision. Experte en développement des territoires, elle rassemble des conseillers en aménagement aux profils divers et complémentaires : urbanistes, économistes, géographes, environnementalistes, paysagistes, architectes, sociologues, statisticiens, infographes, géomaticiens...



Service public,

d'archives à l'échelle de la communauté urbaine de Dunkerque



Pilotage et mise en oeuvre de politiques publiques à l'échelle communautaire



LE SERVICE PUBLIC TERRITORIAL

Toutes les missions des entités se rejoignent autour des valeurs du service public local...

«**La petite dernière...**» voilà comment on désignait dans les premières années de son existence, l'institut de Dunkerque. À la fin des années 1990, les effectifs de l'enact de Nancy explosent. C'est décidé, le Nord Pas de Calais, identifié depuis longtemps pour sa très forte démographie d'agents territoriaux, aura son école à Dunkerque. Lui sont rattachées, la Picardie et la Grande Couronne de l'Île de France. L'école a beaucoup grandi, et en 2010 a fêté son dixième anniversaire. Au passage, elle devient INSET et atteint désormais une adolescence assumée, Niché au cœur d'un des grands ports français, l'institut avec une pointe d'esprit corsaire fait partie du réseau des cinq instituts du CNFPT.

Le grand port de Dunkerque lui amène :

- une ouverture sur le monde,
- une histoire d'un modèle de co-constructions,
- une sensibilité aux enjeux climatiques à venir
- une curiosité naturelle, un esprit d'innovation.

Explications...

L'histoire retient que le port de Dunkerque s'est établi au XI^{ème} siècle, autour de l'activité de la pêche au hareng, sous les Comtes de Flandres. À partir de 1350, le port engage un trafic commercial avec l'Angleterre et la Hollande. Il n'est alors encore qu'un chenal composé de deux longues berges de 350 m se terminant sur un quai de 450 m de long.

source : bnf/gallica



Louis XIV, avec son fidèle Vauban, participera à construire la légende. En 1658, à la fin de la domination espagnole, se déroule la bataille des Dunes, qui verra les Français et Anglais, reprendre la ville. Pourtant Louis XIV devra attendre quatre ans pour l'acquiescer définitivement. Les grands travaux débutent sous l'égide de Vauban : le grand chenal historique est bordé de deux jetées de 1 200 m et est fortifié. Louis XIV donne également à Dunkerque le privilège de franchises qui se maintiendra jusqu'à la révolution. Mais la légende est aussi humaine : Jean Bart (1650 - 1702), corsaire du roi, permet, par ses nombreuses victoires en mer d'infliger de lourdes pertes aux ennemis d'alors, et d'engranger des millions de livres de profit, notamment dans la grande «bataille du Texel»



source : mairie DK

Louis XV tentera en vain de remettre en état le port. En effet, différents traités (Utrecht..) vont interdire le trafic commercial à partir de Dunkerque. Le port est rapidement à l'état de ruines. La situation va perdurer jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle : Napoléon 1er lui même, préférant le port d'Anvers à celui de Dunkerque. Sous Napoléon III, l'arrivée de la voie ferrée en 1848 génère enfin de nouveaux débouchés commerciaux pour le port. Rapidement, le trafic double et il faut mettre en chantier de nouveaux aménagements. En 1861, est lancée la construction d'un bassin à flot. Les fortifications sont déplacées et les quais du Bassin du Commerce sont achevés. Le ministre Freycinet lance alors le creusement des darses II, III, IV, la construction de 4 formes de radoub pour la réparation navale et l'élargissement du chenal. En 1888, la Chambre de Commerce reçoit la concession de l'exploitation du port.

‘Il ne faut pas lier un navire à une seule ancre, ni une vie à un seul espoir.’ Epictète

Un institut dans



En 1896, l'écluse Trystram (170 m de longueur utile, 25 m de large) est mise en service.



source : mairie DK

'Et au milieu coule une rivière ... !'

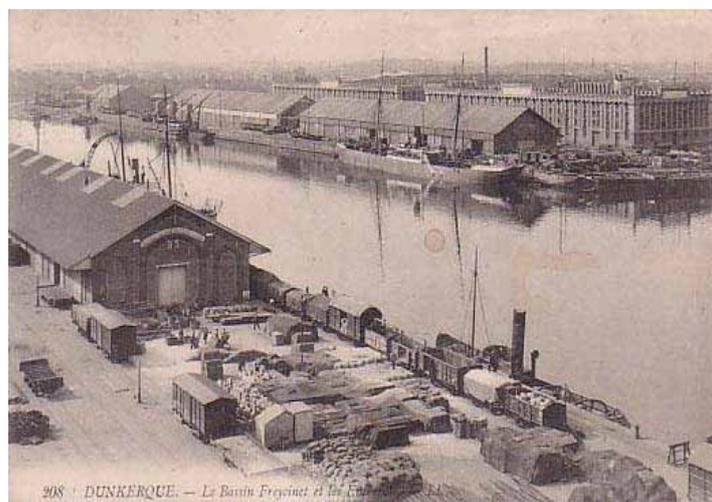
La darse 1 (bassin) est creusée près du bassin de la marine (situé entre le pôle marine et les bâtiments universitaires). La darse 2, de dimensions moindres, est séparée de la darse 1 par le môle 1 (terre plein de 500 mètres de long et proposant 1200 mètres de quai).



source : mairie DK

Le môle 1 est situé exactement sur l'ancien chenal de dérivation qui reliait les canaux venant de l'intérieur des terres au chenal du port. Ainsi, la Halle aux sucres est située sur un ancien canal, entouré de terres, exactement le contraire de sa situation actuelle...

C'est au cours de cette fin de XIX^e siècle que sont construits les deux bâtiments sur le môle 1 : la Halle aux sucres et une halle aux textiles, sa jumelle. Mais les deux guerres mondiales vont éprouver durement le port. En 1919 puis en 1946, les bassins, les quais, le chenal, les bâtiments,... tout est détruit... le port est redevenu une lagune maritime envasée, soumise au jeu des marées. Une nouvelle reconstruction débute.



source : mairie DK

Les quais, darses et écluses sont peu à peu remis en service. A compter de 1958, s'engage une période d'importantes extensions des infrastructures portuaires. La montée en puissance des besoins des produits sidérurgiques conduit à l'idée d'une sidérurgie « pieds dans l'eau ». Dès 1958, un nouveau bassin maritime, gagné sur la mer, est creusé ; il reçoit son premier navire en 1962. Des navires de 55 000 tonnes peuvent accéder, via l'écluse Watier, à un bassin d'environ 100 ha, équipé dans un premier temps de deux portiques de 30 tonnes. Les importations de minerai atteignent 5 millions de tonnes en 1963. Avec près de la moitié du tonnage de minerai réexpédié vers la sidérurgie du Nord, de la Lorraine, du Luxembourg et de la Sarre, Dunkerque devient le premier port minéralier de France. De nouvelles installations sont réalisées : un chai à vin (43 000 hl), un hangar à étage climatisé (15 000 m², premier port français pour l'importation de fruits et primeurs). Un nouvel hangar aux textiles voit rapidement sa superficie portée à 50 000 m². En 1958, les 8 millions de tonnes de fret en transit sont franchies. 1970 voit l'achèvement de la construction de l'écluse « Charles de Gaulle » : ses dimensions permettent l'arrivée aux navires de plus de 100 000 tonnes. En 1975 le nouveau port Ouest, est accessible aux pétroliers de 300 000 tonnes. **Dunkerque bascule dans l'univers des Grands Ports Maritimes.** Désormais, 50 millions de tonnes de fret transitent chaque année par Dunkerque... Les premiers mûles, à commencer par le môle 1, sont cédés à la communauté urbaine. Une nouvelle ère urbaine commence...

un port...



L'ouverture sur le monde ... le port de Dunkerque occupe 180 degrés de l'horizon. Devant lui, il y a la mer du nord et de l'autre côté, plein Nord, ce n'est pas l'Angleterre (bien plus à l'ouest) mais... la Norvège!

L'origine des bateaux est mondiale, et on trouve encore de bonnes surprises comme ce navire affrété depuis Gibraltar, le CHL innovator, stationné en F10/3, avec 20000 tonnes ... de sucre à bord ! Sur la consigne de bord disponible à la capitainerie, la mention «sucre en vrac destiné à être en sac...».



Ship Name	IMO No.	Call Sign	Company	Port of Origin	Port of Destination	Arrival Date	Departure Date
FRV. 001	48111	LAMR001	FRV. 001	FRV. 001	FRV. 001	10/10/10	10/10/10
FRV. 002	48112	LAMR002	FRV. 002	FRV. 002	FRV. 002	10/10/10	10/10/10
FRV. 003	48113	LAMR003	FRV. 003	FRV. 003	FRV. 003	10/10/10	10/10/10
FRV. 004	48114	LAMR004	FRV. 004	FRV. 004	FRV. 004	10/10/10	10/10/10
FRV. 005	48115	LAMR005	FRV. 005	FRV. 005	FRV. 005	10/10/10	10/10/10
FRV. 006	48116	LAMR006	FRV. 006	FRV. 006	FRV. 006	10/10/10	10/10/10
FRV. 007	48117	LAMR007	FRV. 007	FRV. 007	FRV. 007	10/10/10	10/10/10
FRV. 008	48118	LAMR008	FRV. 008	FRV. 008	FRV. 008	10/10/10	10/10/10
FRV. 009	48119	LAMR009	FRV. 009	FRV. 009	FRV. 009	10/10/10	10/10/10
FRV. 010	48120	LAMR010	FRV. 010	FRV. 010	FRV. 010	10/10/10	10/10/10

source : capture d'écran du site du grand port

Mais l'ouverture est aussi européenne ... en longeant la mer depuis le port de Dunkerque, tout d'abord la plage de Malo les bains et ses villas «Malouines» puis les rivages de l'opération Dynamo de juin 1940 et dix kilomètres plus tard, la Belgique. 90 degrés occupés par un des territoires au cœur de l'Europe, siège du conseil européen.



source : CNFPT

Enfin, l'ouverture sur «des terres» en direction de Lille, Arras, Paris. Sans oublier Calais, à 20 minutes et le terminal EUROTUNNEL vers l'Angleterre.



source : CNFPT

'Dunkerque ? sur 360 degrés d'horizon, la moitié maritime ouverte sur le monde le quart nord et sa frontière belge, ouverte sur l'europe et le dernier quart tourné vers la France. Cela forge un point de vue unique'

L'esprit portuaire c'est aussi et surtout une habitude de travailler ensemble ... Le port rassemble tous types d'acteurs, à commencer par les marins. A côté de ce métier, les dockers, les techniciens portuaires, les douanes, les services sanitaires, la réparation navale, et ... la ville, ses habitants.

Tout le monde se côtoie sur les quais, dans les rues piétonnes, aux comptoirs des estaminets .. L'esprit de co-construction naît ainsi, en prenant racines dans une confiance à créer ensemble, une écoute des contraintes et aspirations de chacun, et l'humilité d'accepter à apprendre de la richesse sans fin de l'altérité.

Et si l'avenir passait par la co-construction ?

L'étude de la notion de co-construction date seulement des années 2000. Elle peut se résumer à l'idée de l'implication d'une pluralité d'acteurs dans l'élaboration ou la mise en oeuvre d'un projet ou d'une action.

Il s'agit de dépasser une négociation institutionnelle classique (impliquant de facto un rapport de pouvoirs) pour bâtir un résultat concret.

La co-construction dépasse plusieurs degrés d'implication d'un collectif, depuis la simple information, en passant par la consultation, la concertation, jusqu'à la négociation.

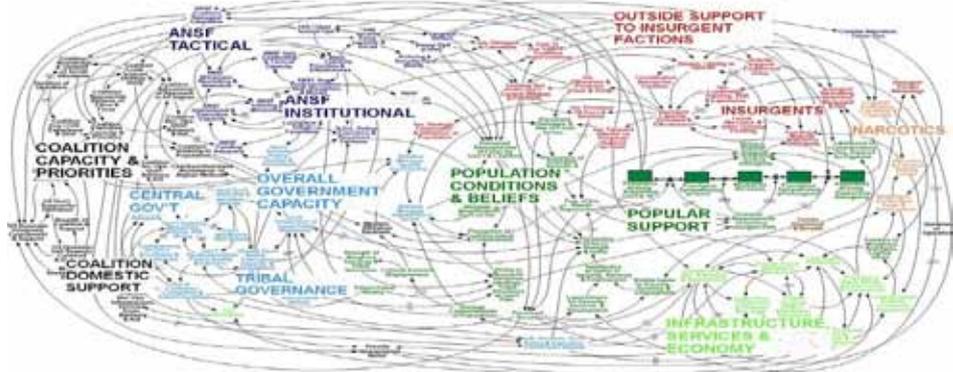
La co-construction vue par les sciences politiques ...

Elle est issue d'une critique de la démocratie représentative mais aussi de l'élite «technicienne», la fameuse technocratie dénoncée par les sociologues. Elle est confortée enfin par la montée en puissance de grands mouvements sociaux contre des projets (barrages, centrales). Il s'agit de contester la «présomption d'intérêt général». Le principe va donc s'institutionnaliser. Il faut faire 'participer le public'.

La phase actuelle de participation est plus critique : améliore t'on la décision ou son acceptabilité? Y- a t'il un «participative washing»?

La co-construction vue par le gestionnaire

La science de gestion s'intéresse davantage à la nature du problème. La co-construction est pensée alors dans la façon de régler le problème ensemble. La complexité vient du fait qu'il y a plusieurs acteurs avec des objectifs différents. Gérer cette complexité, c'est s'occuper de toutes les interactions permanentes et systémiques.



source : schéma public département d'état américain : complexité d'une opération militaire

LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE : ENJEUX, STRATÉGIE ET MÉTHODOLOGIE

Cette formation de 3 jours est destinée aux Directeurs-trices, chefs-cheffes de service, cadres A.

Elle a pour objectifs de définir les enjeux, concevoir des stratégies, développer des méthodologies pour la mise en oeuvre de dynamiques participatives. Elle vise aussi à définir le concept de démocratie participative, de maîtriser les repères théoriques et opérationnels, et de concilier les processus de démocratie participative et les outils de transformation des politiques publiques.

La méthode de formation est elle même participative : le module sera conçu comme un espace apprenant de trois jours.

Votre contact privilégié : Laurence Decroocq
03.28.51.32.10

Chaque acteur a sa perception restreinte de la situation (ce qui est normal !) et sa capacité d'actions.

Il se forge sa rationalité pour autant légitime. Aucun acteur seul ne peut se faire une représentation complète. Seul le jeu d'acteurs complet pourra agir par la co-construction.

Il faut ainsi deux phases :

- une co-expertise (image complète du problème)
- une co-action (en situation complexe, la décision sera une illusion)

'On ne règle pas un problème par décret ' Crozier.

La co-construction est enfin nécessaire afin d'obtenir l'implication de tous dans l'application de la décision. Il faut provoquer des changements acceptés par tous, et applicables par tous ...

Agir ensemble, c'est être ensemble. L'INSET de Dunkerque, au sein de son territoire portuaire a fait le pari de dépasser le collectif (décideurs puis acteurs) pour travailler le commun (appréhender tout, tous ensemble).



ensemble...

Une sensibilité aux enjeux des évolutions climatiques à venir

En 2010, le ministère du développement durable éditait le rapport 'Prise en compte de l'élévation du niveau de la mer en vue de l'estimation des impacts du changement climatique et des mesures d'adaptation possibles'. La conclusion était sans appel : selon le GIEC (Scientifiques experts du climat), une hypothèse extrême serait une élévation du niveau des mers de 1 mètre dans les 80 prochaines années. Appliquée à Dunkerque, cela modifie déjà profondément le paysage...



source : capture d'écran du site de simulation des submersions marines appliqué à la région dunkerquoise



'Si le climat était une banque, les pays riches l'auraient déjà sauvé.' Hugo Chavez

En 2012, cette hypothèse dite «extrême» a été complétée par une mention : il n'est pas à exclure des valeurs supérieures ...». L'étude de ce phénomène inéluctable se concentre donc désormais sur les premières conséquences, faute d'en résoudre les causes :

- L'accélération de l'érosion côtière
- Les submersions marines lors des tempêtes
- La salinisation des eaux potables en nappe phréatique
- La dégradation rapide des infrastructures portuaires et balnéaires

SEMINAIRE Prévention et gestion des risques : quelle résilience ?

Ce séminaire (17 et 18 juin 2015) avait pour scénario celui de la submersion marine combiné à d'importantes précipitations. Co-organisé avec le CEREMA et en partenariat avec la CUD, il est amené à être reproduit en d'autres lieux. La démarche pédagogique repose sur une implication active des participants qui sont acteurs du séminaire. Ils sont amenés à établir un diagnostic sur le cas d'étude qui leur est proposé, à interagir avec les acteurs rencontrés et à développer une analyse réflexive sur leurs pratiques professionnelles.

Ce séminaire s'adresse de manière transversale aux cadres de direction des collectivités territoriales et à leurs chargés de mission ou chefs de projet « Risques », aux chefs de projet Aménagement-urbanisme, aux chargés d'études Environnement et aux cadres de la sécurité civile. Les sessions sont également ouvertes aux élus.

Votre contact privilégié : Laurent Cottier 03.28.51.32.10



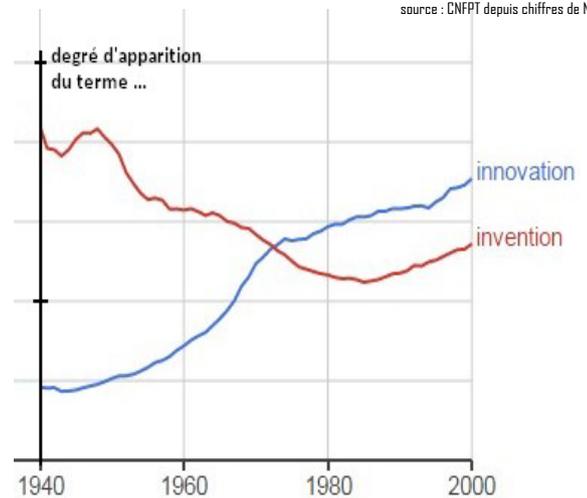
Source : ARCHIVES GUY DROLLET.

De la curiosité naturelle à l'esprit d'innovation...

'Les français raffolent des révolutions mais ils ont horreur du changement' André Frossart

Le terme «innovation» s'applique à la fois à un processus et à son résultat. Les innovations utilisent d'anciennes inventions en les appliquant à un nouveau contexte. L'innovation va alors pouvoir modifier, avec son apparition les usages en cours. Les démarches d'innovation sont assez récentes : les années 1960 et 1970 voient les entreprises réfléchir sur la manière de créer de nouvelles valeurs (au sens économique).

source : CNFPT depuis chiffres de NGRAM



En effet, les infrastructures de recherche et développement voient leur degré d'innovation chuter fortement sous de multiples effets : les industries, avec leur croissance importante des années 50, n'arrivent pas à garder une vitalité, source d'innovations sous le poids d'administrations devenues très lourdes. De plus, la finance exige des retours sur investissement rapides avec des prises de risque de plus en plus faibles. L'invention fait place à l'imitation, puis à l'amélioration. Il n'y a plus d'innovation de rupture : celle qui crée le changement de comportement.

De nombreuses recherches vont donc se pencher sur les «conditions à réunir pour produire de l'innovation». En voici quelques-unes :

- Regarder hors de sa propre pratique, de sa propre organisation
- Fédérer au-delà de son métier
- (ré)apprendre à prendre des risques
- Faciliter la rencontre des idées

Mais les démarches d'innovation ne concernent pas (plus) que le secteur marchand : l'innovation sociale, l'innovation dans l'organisation est également recherchée dans le secteur des services publics. Il s'agit de trouver des solutions économes, durables, responsables pour faire face aux nouveaux enjeux de la société civile.

Les instituts du CNFPT ont cette double vocation : maintenir un climat propice à l'émergence d'innovations : les cadres territoriaux en formation doivent trouver dans l'INSET tous les ingrédients cités plus haut (rencontres, échanges...).

Il s'agit aussi pour l'institut, dans sa propre mission de service public de trouver des solutions toujours plus innovantes au bénéfice des agents et employeurs territoriaux.

Des PC sont disponibles en 2 endroits

- Learning center : sur le forum
- INSET : en fond de couloir, Aile A, au 1er



Guichet d'accueil

zone fumeurs

Sortir du bâtiment par l'arrière en empruntant le patio



Entrée de l'institut



Livraisons

Une boîte aux lettres permet également la réception du courrier en dehors des heures d'ouverture de la halle aux sucres

La presse quotidienne et spécialisée est disponible en 3 endroits :

Dans l'INSET : Espace Moitessier (Aile A, Au Learning C. : Espace ressources (Aile B, et forum)

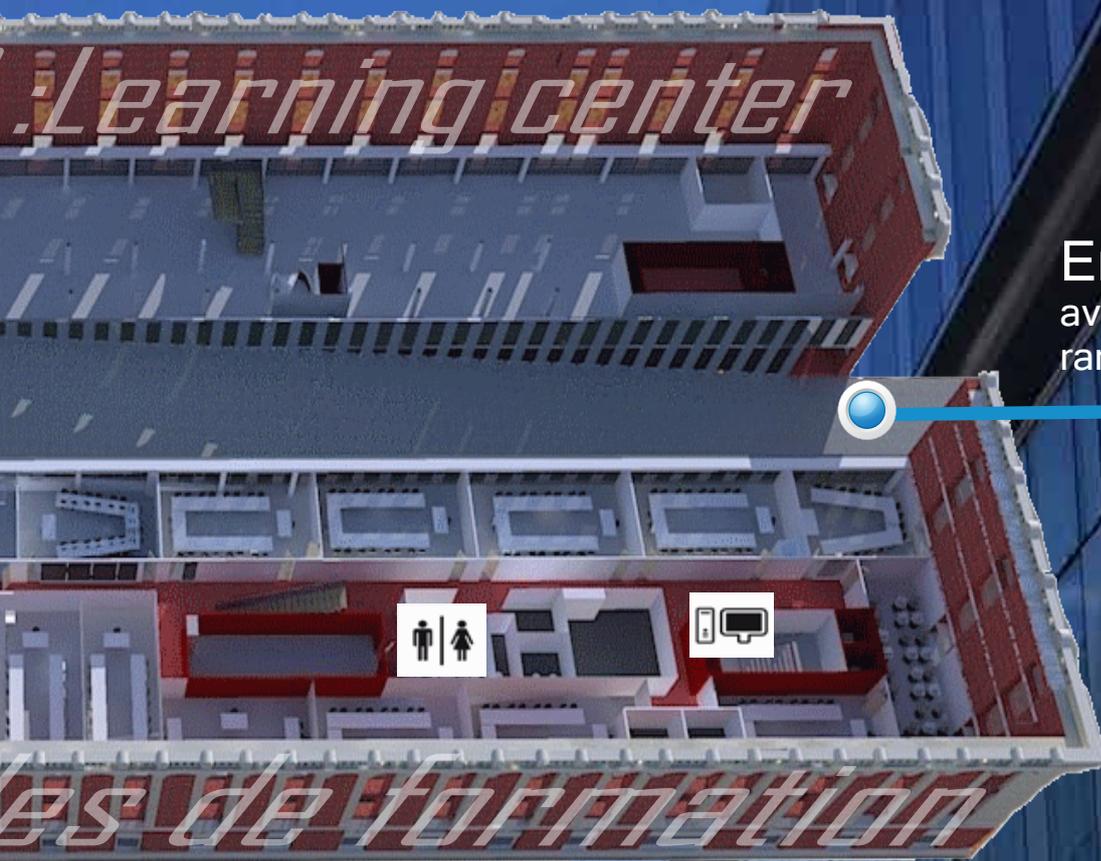


PRESSE

Des écrans interactifs
Vous guident pas à pas dans votre cheminement vers votre salle de fer

ETAGE 1

Restauration : une cafétéria est ouverte tous les jours sur le forum et le restaurant de la halle est accessible à partir de l'entrée générale. (voir plans page suivante)



Entrée de la halle avec accès par la rampe ou par ascenseur

Différents espaces de lecture sont ouverts dans la halle aux sucres :

Sur le forum (livres à consulter sur place)

Au 2^e aile A : espace ressources du learning center

Au 4^e aile A : coin lecture au bout de l'expo temporaire

Au 1^{er} aile A : Salle de lecture des archives

Au 1^{er} aile B : Espace Moitessier de l'INSET et salles d'ouvrages WEISS et MORE

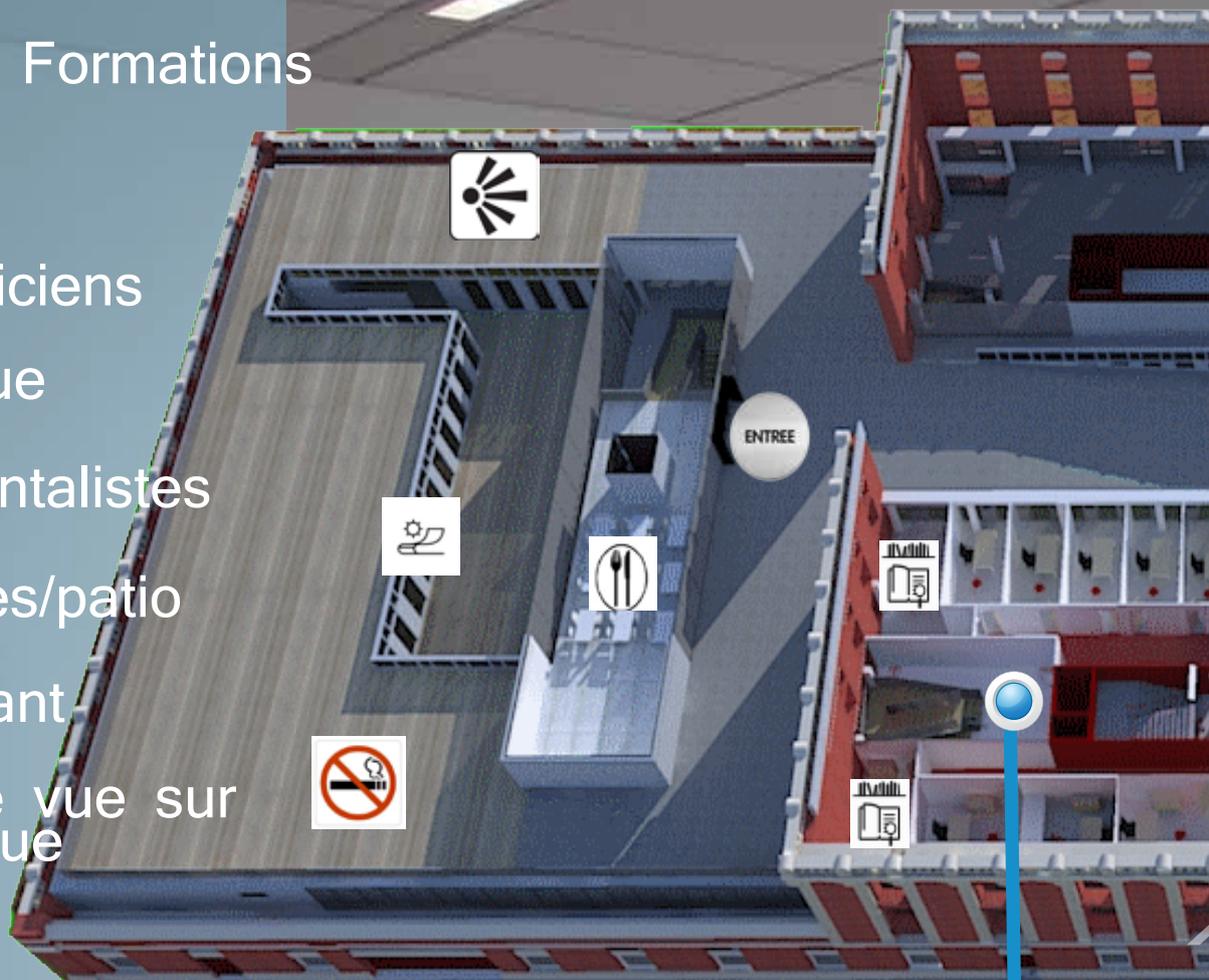
Au 3^e aile B : Espaces de l'AGUR



Vous êtes dans le forum ...

A partir de cet endroit, la majorité des installations de la Halle aux sucres et de l'INSET sont accessibles : les salles de formation, la cafétéria, l'auditorium, le learning center ...

-  Directrice
-  Dir. adj. Ressources
-  Dir. adj. Formations
-  Réunion
-  Informaticiens
-  Logistique
-  Documentalistes
-  Terrasses/patio
-  Restaurant
-  Point de vue sur Dunkerque
-  Compta



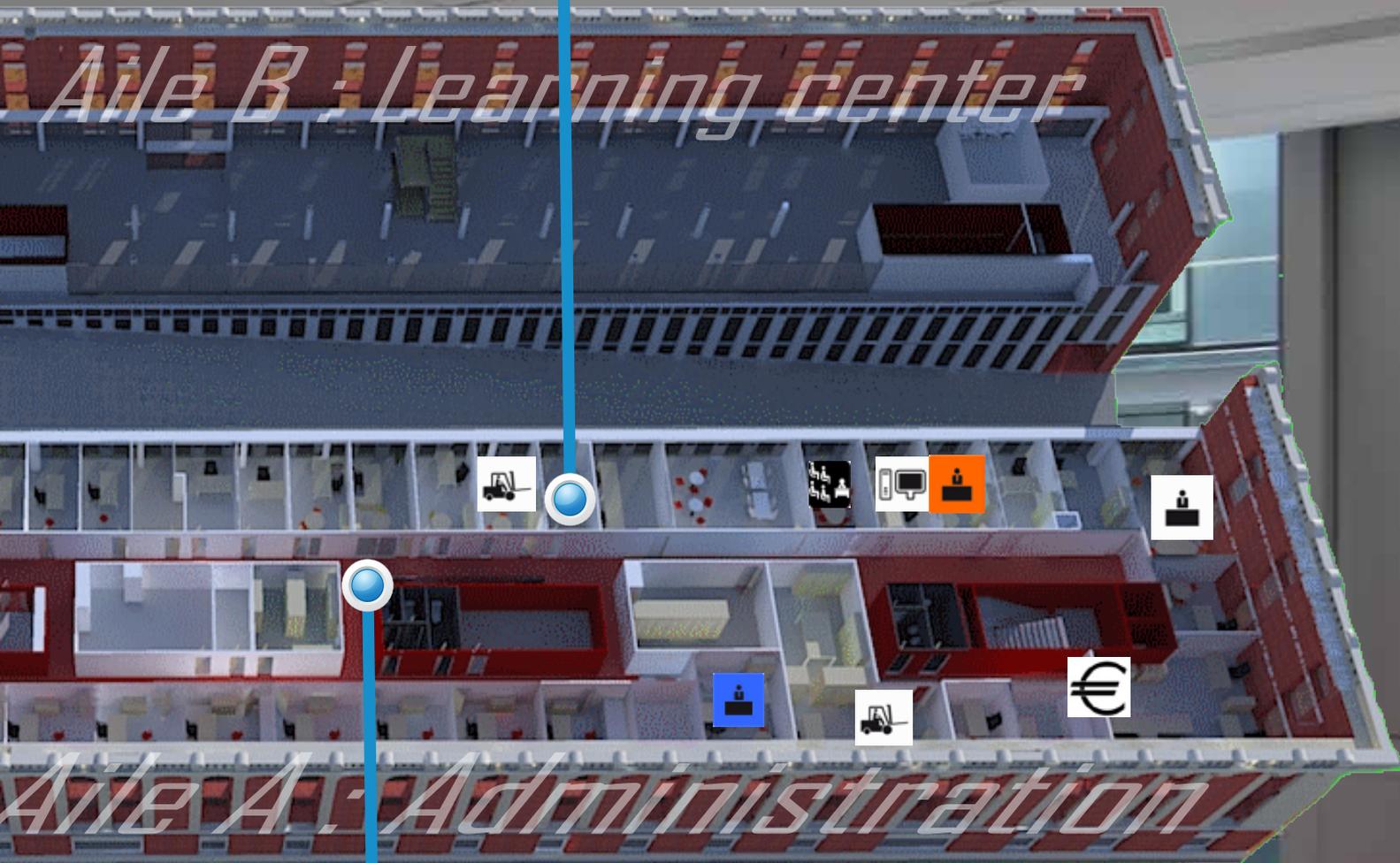
Entrée générale de la halle
(puis descente au niveau 1)

Accès à l'étage
le

ETAGE 2

Bureau d'accueil

le guichet d'accueil est à l'entrée au niveau 1



accès à cet
ge depuis
niveau 1

L'accès au 2^e étage de l'INSET se fait soit par l'escalier central (milieu du couloir de l'INSET au 1^{er} étage) soit par l'ascenseur (et son escalier) situé dans l'espace MOITESSIER...

DE SELLIER A MATA :

les salles de formation de l'institut se font un nom !

A 104 - A 185, ... quand le projet de mise en oeuvre de la signalétique interne de la halle aux sucres a été lancé, la Direction de l'INSET a rapidement décidé de nommer les salles afin d'éviter l'usage de ces nomenclatures difficiles à retenir.

(Les numéros de désignation suivent une logique métrique : après la salle A 104, pas de salle A 105 ou A 106 : on passe directement à A 112.)

Un appel à propositions a donc été lancé en interne pour désigner l'ensemble des salles de formation, avec des consignes simples :

- privilégier les thématiques liées aux pôles de compétences en aménagement et développement durable
- mettre à l'honneur des personnalités du territoire, dans un nécessaire esprit de parité
- valoriser également le territoire.

Sellier

Député, maire de Suresnes, Henri Sellier est l'initiateur des cités jardins et fonde avec Marcel Poète, l'institut d'Urbanisme de Paris, précurseur de ce qui deviendra le CNFPT. L'INSET de Dunkerque résumée en un nom ?

Gernelle

La salle informatique rend ainsi hommage au brillant informaticien français, François Gernelle qui avait compris avant Steve Jobs ou Bill Gates l'avenir de la micro informatique. Dommage que ses supérieurs n'aient pas accepté ses propositions...

Violette

Hommage à Dunkerque et son carnaval ! Violette, géante de la fête donne son nom à une des plus belles salles de l'institut

Hugo

Honneur aux grands hommes, Victor Hugo donne son nom à une salle de l'INSET.

Moitessier

Un immense marin. Bernard Moitessier, a découvert le monde tout en étant chanteur et précurseur du développement durable.

Weiss

Journaliste, résistante et européenne, Louise Weiss donne son nom à une des premières salles en entrant dans l'institut

More

Homme politique anglais, Thomas More est auteur d'un ouvrage sur l'utopie.

Bettignies

Résistante lilloise de la première guerre, Louise de Bettignies a payé de sa vie, sa quête de liberté.

Clorofeel

Un avatar ? Un jeu ! Clorofeel, personnage principal du jeu de sensibilisation au développement durable «France 2087» saura vous guider pour «revenir aux sources». www.france2087.cnfpt.fr

Yunus

L'économie sociale et solidaire selon Muhammad Yunus, économiste indien, prix Nobel et inventeur du micro crédit.

Putman

Andrée Putman est une designer française de renommée internationale.

Flahault

Le centre national de botanique est ... près de Dunkerque ! quoi de plus normal quand on sait que Charles Flahault, immense scientifique, botaniste français y a construit son atelier. Coup de projecteur sur la biodiversité ! Vous pourrez aussi découvrir dans la salle ainsi qu'en salle MORE des copies d'aquarelles d'orchidées régionales réalisées au 19^e siècle. Oeuvres uniques du conservatoire !

Anne

Une exception ! quoique ... La duchesse Anne, n'est pas un personnage mais un navire 3 mats à quai dans le port de commerce de Dunkerque face au musée portuaire. Sa visite vaut le détour ! Vous trouverez également toute l'histoire du navire dans la salle.

Niermans

Un architecte, grand prix de Rome et surtout à l'origine de la reconstruction de Dunkerque dans les années 50. Jean Niermans vous invite à découvrir l'îlot rouge, en ville. Demandez votre chemin, vous ne serez pas déçus.

Mata

Martha Mata, enseignante espagnole sous Franco, a porté haut l'éducation des enfants de tout un peuple.



Devant chaque porte de salle, une affiche vous permet d'accéder à de la réalité augmentée via AURASMA... pointez les affiches !



quelques informations pratiques en



Le guichet d'accueil de l'INSET est ouvert tous les jours en début de journée et en début d'après-midi, sur le forum. La bagagerie est alors disponible pendant ces créneaux. (Ainsi qu'en fin de journée).
Pour tous les autres créneaux horaires, vous trouverez réponses à vos questions au bureau d'accueil ouvert en permanence dans les locaux de l'institut : Entrez dans le couloir des salles de formation (1er, AileA). En milieu de couloir, un escalier permet de rejoindre le 2^e étage.
Le bureau d'accueil est déjà visible en haut de cet escalier.(voir pages précédentes).

Accueil

Gare -navettes

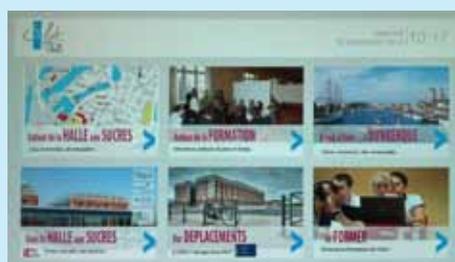
Au niveau de l'entrée de l'INSET dans l'espace Moitessier, un pupitre interactif est à votre disposition. Une rubrique vous donne en temps réel les départs des navettes, les départs et arrivées de trains ... et bien d'autres informations.

Trouver ma salle

L'INSET est équipé d'un affichage numérique interactif : un totem vous accueillera en vous indiquant le chemin à suivre pour arriver à votre salle. Une fois devant la porte (voir les noms ci contre), un affichage numérique vous confirme votre formation, les horaires...



affichage de porte



pupitre



totem

Mon hébergement ?

Avec votre convocation, vous avez reçu la confirmation de votre éventuel hébergement. L'assistante de formation et le bureau d'accueil sont à votre écoute en cas de besoin..

Les résidences les plus fréquemment utilisées sont toutes assez proches de la halle aux sucres. N'hésitez pas à consulter le pupitre interactif dans l'espace Moitessier. Vous y trouverez tous les itinéraires et infos pratiques pour vous aider au mieux .



La prise en charge de mes frais de déplacement ?

Pendant votre temps de formation les déjeuners vous seront remboursés forfaitairement (après le stage). La démarche est la même pour les dîners (en cas d'hébergement sur place). Le repas du soir de la veille de la formation n'est pas pris en charge par l'INSET de Dunkerque. Le dispositif de prise en charge de vos frais de déplacement a pour principal objectif d'encourager l'utilisation des modes de transport plus respectueux de l'environnement (transports en commun, covoiturage).

Seuls les stages dits « catalogue », en groupe, sont concernés par le remboursement de frais de déplacements (et donc hors préparations concours, intra, individuelles, journées d'actualité, séminaires et autres événementiels).

Le niveau financier de prise en charge évolue en fonction de la distance et du type de transport utilisé (plus favorable en transport en commun)

Dossier



50%



des français font confiance aux collectivités territoriales pour répondre aux enjeux du développement durable

60%



des français estiment qu'ils vivront moins bien en ville dans les dix années à venir

La ville durable dans la

L'urgence à modifier le destin de nos villes trouve deux causes principales ...

1. En un siècle, la population mondiale a été multipliée par 4 et la population urbaine par 20 ! Actuellement environ 3,5 milliards de personnes vivent en ville (d'après l'ONU, le taux d'urbanisation était de 50,6% en 2010). Dès 1976, l'ONU (conférence sur « les établissements humains » à Vancouver, UN-Habitat) s'inquiète du phénomène et s'interroge sur les moyens de ralentir et de mieux maîtriser l'expansion urbaine dans les pays en développement.

2. Le dérèglement climatique n'est plus discutable. Il est déjà important et impose deux types de comportements : atténuer et s'adapter à ses effets.

- Les impacts sont connus :
- acidification des océans, et leur réchauffement
 - phénomènes extrêmes plus fréquents et intenses (inondations, canicules, cyclones...)
 - réfugiés climatiques (ressource en eau), sécurité des pays (fragilité)
 - perte de biodiversité, pollution, ...
 - changement de l'atmosphère, élévation du niveau de la mer, dégel du permafrost...

Progressivement, face à l'ampleur de ces deux phénomènes et aux dysfonctionnements qui les accompagnent, a émergé le concept de « ville durable », concept décliné à différentes échelles...

'Il faut désormais consacrer autant d'énergie à s'adapter aux effets qu'à atténuer les causes' Nicolas Hulot

Les déclinaisons de la ville durable se font à différentes échelles en fonction des opportunités (rénovation de quartiers, construction de nouveaux logements...)

Ainsi l'écoquartier se fait à la fois « laboratoire » et « vitrine » de la ville durable mettant en oeuvre un « urbanisme vertueux ». Mais l'équation est difficile à résoudre : l'éco-quartier ne doit pas être vécu en vase clos, par des habitants militants dans les usages difficilement transférables au reste de la cité.

Ainsi, la ville durable serait une transformation lente des villes actuelles, par le biais d'un foisonnement d'initiatives locales issues des « administrateurs » (Plan d'urbanisme, constructions...), et des « administrés » (associations, habitants, rencontres...)

Un institut de la ville durable ... à ne pas confondre avec le learning center !

Afin de pallier la faiblesse du pilotage et/ou de la coordination des différentes initiatives sur les sujets de la ville durable, le gouvernement a posé les bases d'un institut de la ville durable.

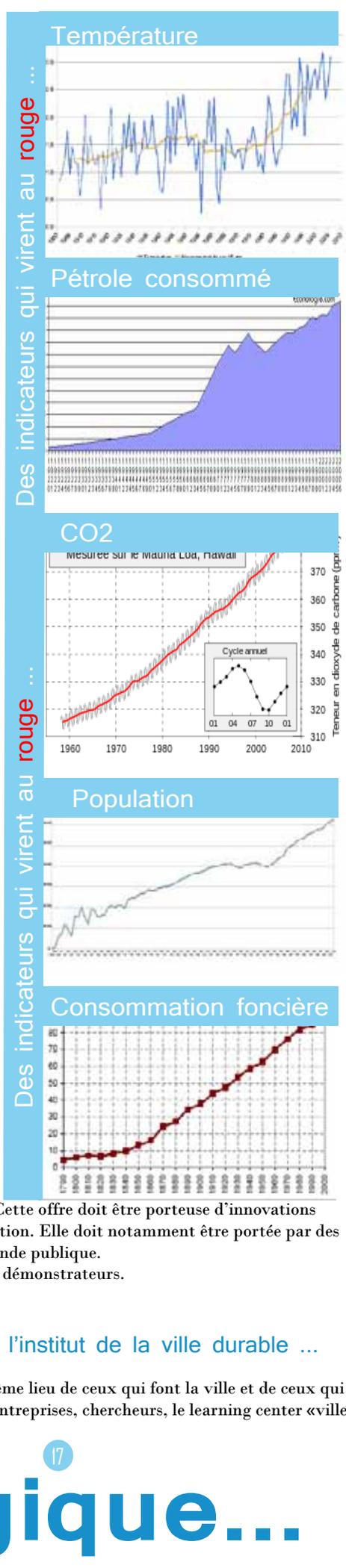
Il s'agirait d'optimiser, et d'harmoniser les moyens autour des acteurs permettant de développer une approche plus intégrée des enjeux urbains, par la mise en commun des expertises de chacun.

Ainsi, l'institut aura pour objectifs :

- d'assurer une coordination, à la fois publique et privée. La gouvernance de l'Institut pour la ville durable doit permettre que l'Etat reste garant de la politique publique menée mais aussi que les autres parties prenantes, notamment les entreprises, y trouvent toute leur place.
- de fédérer les initiatives existantes et développer de réelles synergies pour en susciter de nouvelles.
- de clarifier le paysage des organismes intéressés au sujet et rationaliser ainsi les moyens consacrés par les acteurs publics en regroupant les différentes structures et en articulant les démarches.
- développer une offre urbaine renouvelée qui intègre les savoir-faire de l'ensemble des fonctions urbaines. Cette offre doit être porteuse d'innovations basées sur le croisement des technologies, mais aussi d'innovations sur le process, l'expertise et la coproduction. Elle doit notamment être portée par des consortiums élargis à tous les acteurs de la ville, tant techniques que politiques, pour consolider la commande publique.
- sécuriser la maîtrise d'ouvrage publique et concrétiser les partenariats d'innovation pour la réalisation de démonstrateurs.

Le learning center «ville durable» sera un des interlocuteurs privilégiés de l'institut de la ville durable ...

Par son positionnement dans l'éducation populaire aux enjeux de la ville durable, par la présence en un même lieu de ceux qui font la ville et de ceux qui sont la ville, mais encore par ses initiatives permettant la rencontre et la co-construction entre citoyens, entreprises, chercheurs, le learning center «ville durable» se positionne ainsi volontairement dans le débat, sur les sujets liés à la ville durable..



Une ville intelligente ? grâce au numérique ?

Un nouveau concept est également apparu ces dernières années : l'idée d'une **ville intelligente**, notamment grâce aux dernières évolutions technologiques. Le but recherché est celui d'une ville qui a implémenté dans l'ensemble de ses équipements différentes fonctions permettant une meilleure utilisation des espaces et bâtiments publics en termes de fluidité, d'efficacité, de faible consommation énergétique, mais permettant également la rencontre des habitants, le débat, la concertation et la vie collective. Le tout, en garantissant les libertés individuelles et la vie privée de chacun...

La ville intelligente est davantage un «label», issu d'une mauvaise traduction des «smart cities», auquel il faudrait préférer le concept de «ville numériquement assistée».

Vers une efficacité urbaine...

Les initiatives locales connaissent ainsi le développement de technologies d'assistance numérique dans plusieurs fonctions urbaines. Quelques exemples :

Le smart grid : les réseaux électriques intelligents sont des réseaux de transports d'énergie qui gèrent la distribution entre producteurs multiples (éoliennes, centrales, micro stations...) et consommateurs. Le pilotage du réseau est intelligent dans le sens où il place le consommateur dans la chaîne de responsabilité de la consommation.

Le bâtiment intelligent : le smart building se définit comme un bâtiment à haute efficacité énergétique, intégrant dans une gestion intelligente de ses équipements consommateurs, producteurs et de stockage de l'énergie sous toutes ses formes (électrique, solaire...)

Le mobilier urbain intelligent intègre des fonctionnalités de connexion aux réseaux informatiques afin d'informer (internet), échanger (mail, réseaux...), participer (forums...). L'objet connecté permet aussi sa prise de contrôle à distance voire son dépannage (éclairage public intelligent).

Les transports intelligents : il s'agit d'utiliser les technologies numériques dans toutes leurs applications possibles (aide à la mobilité, accessibilité, énergie, confort, information des voyageurs ...)

L'information citoyenne : l'usage du numérique permet d'informer le citoyen en permanence quel que soit l'endroit ; cela combiné à toutes les applications permettant le lien social et la participation.



Une «smart city» utilise ainsi les technologies de l'information de manière beaucoup plus intensive et appliquée, pas seulement pour relier différents aspects de la gestion urbaine mais aussi pour mobiliser davantage les citoyens en faveur de leur ville. **En effet les villes existent d'abord et avant tout par leurs habitants ; l'intelligence est humaine** et réside dans le collectif. Ainsi, la «bonne» technologie est celle qui connectera les citoyens et leur permettra de contribuer au bien-être de la cité.



Un territoire résilient ?

Plus qu'un concept ou qu'une démarche « prête à l'emploi », la résilience est avant tout une grille de lecture systémique sur un territoire. Elle peut être ainsi définie comme la **capacité d'un système** (par exemple un territoire) à **préserver ses fonctions principales** lorsqu'il connaît une perturbation susceptible de le déstabiliser (une catastrophe naturelle ou technologique, une déprise économique, des difficultés sociales...). Une approche par la résilience renvoie à une **analyse dynamique d'un territoire** (à l'image d'une personne en train de marcher). La recherche de l'équilibre passe par la capacité à :

- Faire face aux chocs (et donc connaître et anticiper les perturbations)
- Définir collectivement les fonctionnalités à préserver
- Rebondir suite aux chocs
- S'adapter et innover
- Apprendre de ses expériences

Chaque territoire peut avoir sa propre approche de la résilience en fonction de son histoire, de son identité, de ses acteurs (collectivités, entreprises, associations, habitants...), de son environnement, de ses composantes (infrastructures, réseaux...), des projets qui s'y développent... et en fonction des interactions entre ces différents éléments.



Un exemple d'approche de ville résiliente : Dunkerque (extrait de Villes inondables. Prévention, adaptation, résilience, sous la direction de Jean-Jacques Terrin, éditions Parenthèses, 2014). Se poser la question de la résilience pour le territoire dunkerquois, c'est :

- En matière d'aménagement, promouvoir la création d'un urbanisme du risque et encourager la mise en œuvre de formes urbaines innovantes, durables et attractives ;
- En matière économique, limiter la durée d'interruption des activités en préparant la continuité des services et l'organisation du retour à la normale ;
- Réfléchir, partager et construire cette résilience avec les habitants.



Une ville compacte ?

En matière d'urbanisme et d'aménagement, les collectivités territoriales doivent faire face aux enjeux suivants :

- produire des logements abordables et de qualité ;
- en garantissant une ville désirable et répondant aux aspirations de ses habitants (la recherche d'un habitat individuel, la présence de services, d'aménités urbaines, la quête de nature...);
- et en promouvant une ville durable et soutenable à travers – entre autres – la préservation des espaces naturels et agricoles et de leurs ressources.

Ce défi a nourri de nombreuses réflexions et initiatives autour d'un nouveau mode de développement pour le périurbain et pour les centres villes, à savoir le renouvellement urbain, « (re)faire la ville sur la ville ». Plusieurs expérimentations voient le jour autour de la question de formes urbaines plus compactes : habitat dense individuel, interventions sur le tissu pavillonnaire à partir d'une division parcellaire, le réinvestissement des espaces publics...

La réussite de ces projets est conditionnée à la prise en compte de l'enjeu démocratique. Quelle vision, quel portage politique de l'urbanisme ? Quelle place pour le citoyen, l'habitant dans les décisions et opérations d'urbanisme ? Telles sont les questions auxquelles les collectivités territoriales sont confrontées si elles veulent faire vivre le contrat social.

Un focus sur l'habitat dense individualisé ou comment concilier maison individuelle et densité ? Les programmes d'habitat dense individualisé (ou habitat groupé ou habitat intermédiaire) ont pour objectif de rationaliser l'utilisation du foncier, d'optimiser les infrastructures et les réseaux et de limiter l'usage de la voiture individuelle. La réussite de ces projets repose sur une réflexion bien en amont sur la programmation urbaine, sur leur insertion dans l'existant (patrimoine, trame paysagère, cheminements) et sur la recherche d'une qualité architecturale.

Très développés dans des pays européens comme l'Allemagne ou la Suisse, ces programmes sont souvent très ambitieux sur le plan de la performance énergétique et écologique. Enfin, l'habitat dense individualisé peut être une réponse au parcours résidentiel des ménages en proposant une alternative à l'implantation dans le périurbain.

Une illustration : le quartier des Allées de la Roseraie à Grenoble



Ce projet de 68 logements combine une ambition en matière de densité (avec une trame très structurée) et un cadre de vie agréable. Une attention particulière a été portée à l'articulation entre des espaces privés, des espaces publics de qualité et des venelles privées prenant la forme de petits jardins intérieurs et constituant une transition entre l'espace public et le logement.

Ressource pour aller plus loin :
« Pour un habitat dense individualisé », ouvrage du CEREMA présentant différents retours d'expériences sur les alternatives au pavillon.

Pour en savoir plus ...

Comment vulgariser et rendre accessibles au grand public les enjeux de développement des villes de demain

Comment générer une culture commune entre élus, techniciens et habitants

Comment innover en matière d'éducation populaire en 2015

C'est en réponse à toutes ces questions que l'AGUR a lancé, en mars dernier, un magazine numérique et gratuit d'informations.

Urbis, le magazine qui explore la ville

S'il reprend quelques-unes des « recettes » déjà expérimentées dans le cadre du magazine papier Urbis (2001 à 2008), ce nouveau projet d'éducation populaire 2.0 s'inscrit aussi dans un contexte de révolution de l'information (montée en puissance des réseaux sociaux, multiplication des contenus d'information gratuits...).

Tout en s'appuyant largement sur la diversité des savoirs et des missions des salariés de l'AGUR, il se situe dans une optique de collaboration élargie avec les autres habitants de la Halle aux sucres (learning center, INSET...), les agences d'urbanisme, la Fédération nationale des agences d'urbanisme, des experts et chercheurs faisant autorité dans leur domaine ou encore des auteurs de blogs et de sites internet spécialisés.

Entièrement réactualisé chaque semaine, « Urbis le magazine qui explore la ville » propose des articles, des photographies, des éléments statistiques présentés sous une forme attractive et des vidéos.



Pour être informé des nouveaux articles parus, diverses solutions s'offrent à vous :

s'inscrire à la newsletter ou au flux RSS depuis le site internet www.urbislemag.fr et suivre [Urbislemag.fr](https://www.facebook.com/urbislemag) sur Facebook ou sur Twitter.

«Une ligne éditoriale : la vulgarisation et un site collaboratif»

Vulgariser les enjeux cruciaux pour le développement des villes de demain : le jargon et les raisonnements « techno » sont proscrits !

Des articles dans l'air du temps, en résonance avec des préoccupations locales mais pas seulement, qui relatent des innovations, des expériences originales, des cas d'école...

Un site collaboratif pour partager les idées

Qui peut collaborer ? Expert, blogueur, journaliste, technicien...



Le learning center ville durable de Dunkerque est un nouveau lieu d'échanges et de rencontres avec des expositions, des ressources, des conférences, etc. où se croiseront bientôt tous ceux qui font la ville d'aujourd'hui et imagineront celle de demain.

La programmation scientifique de cet équipement est pilotée par un comité scientifique dont le président est l'urbaniste et philosophe Thierry Paquot.

La première thématique, qui s'étalera sur 3 années, de 2015 à 2017 est celle de **l'enfant dans la ville.**

Quelle place pour les enfants dans les villes de demain ?

La ville n'a jusqu'à présent jamais été pensée pour les enfants, et les lieux qui leur sont accessibles aujourd'hui se réduisent comme peau de chagrin.

Sur le chemin de l'école, ou le mercredi après-midi, combien peuvent encore grimper, courir, se défouler dans la ville ?

Combien peuvent encore exprimer leur vitalité, en dehors des activités organisées pour eux, dans des espaces clos ?

Et d'ailleurs : comment les enfants habitent-ils, perçoivent-ils ou même jouent-ils la ville, comme on peut jouer d'une partition ?

En résumé : Comment la ville de demain pourra-t-elle permettre aux enfants de grandir harmonieusement ?

3 ans, le temps d'un chantier qui a démarré début 2015 ...

Juin 2015 > Décembre 2015

L'ENFANCE AUJOURD'HUI : ÉTAT DES LIEUX

> Enfance d'hier et d'aujourd'hui : quelles différences ?

> Quels sont les droits et les devoirs fondamentaux des enfants ?

> Quel est le rôle du jeu et de l'espace dans le développement de l'enfant ?

Ce qui est prévu : Une exposition « La ville récréative » à destination de tous, petits et grands... Avec des ateliers, des animations, des conférences

et tout ce que le learning center fera avec ses participants !

L'objectif : Produire ensemble de la connaissance autour des spécificités du monde de l'enfance et la partager via des conférences, des rencontres et des projets participatifs pour impliquer le plus grand nombre d'acteurs.

Janvier 2016 > Juin 2016

L'ENFANT CITOYEN : QUELLES PERSPECTIVES ?

> Moi, adulte, n'ai-je pas oublié certains fondamentaux de l'enfance, comme celui du sentiment de liberté ?

> Comment l'entourage de l'enfant (parents, écoles, collectivités, associations...) peut-il l'aider à développer son autonomie ?

Quelles décisions prendre à sa place, quelles décisions peut-il prendre seul ?

> La ville est-elle suffisamment sûre pour le laisser y développer cette autonomie ?

Ce qui est prévu : Une exposition, intitulée « Simone et Lucien Kroll : une architecture habitée », qui montrera que la ville peut être aménagée en laissant un espace de décision aux habitants et leurs enfants. Mais aussi et encore des animations, des manifestations, un jardin participatif, et d'autres projets que vous pourriez proposer !

L'objectif: Apprendre des expériences menées ici ou ailleurs qui ont permis aux enfants de développer leur autonomie et connaissance de la ville.

Septembre 2016 > Juin 2017

ET MAINTENANT À NOUS DE JOUER !

> Quelles sont les contraintes auxquelles les villes se heurtent dans l'aménagement des espaces dédiés aux enfants (écoles, parcs, etc.) ?

> Quelles sont les différences qui peuvent exister avec ce qui se fait à l'étranger ?

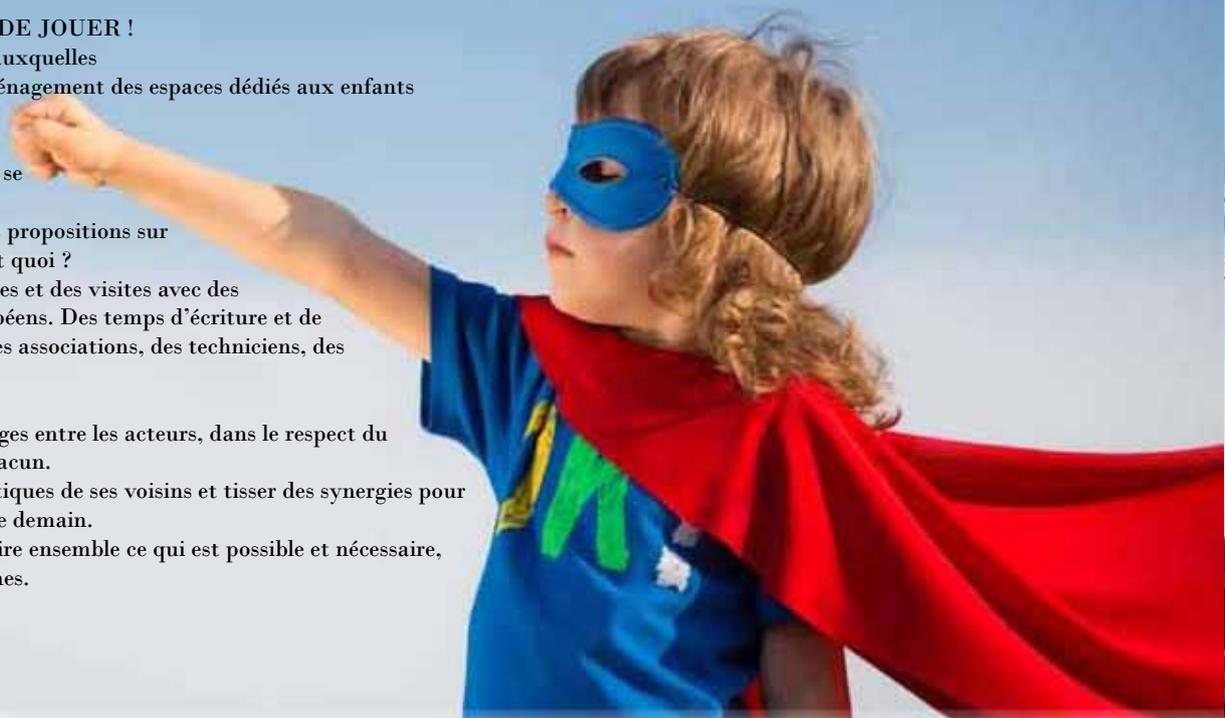
> Et si les enfants faisaient des propositions sur un projet urbain – ça donnerait quoi ?

Ce qui est prévu : Des rencontres et des visites avec des architectes et spécialistes européens. Des temps d'écriture et de rendu de nos travaux auprès des associations, des techniciens, des élus et des habitants.

L'objectif : Favoriser les échanges entre les acteurs, dans le respect du domaine de compétences de chacun.

S'enrichir du regard et des pratiques de ses voisins et tisser des synergies pour répondre aux défis de la ville de demain.

Et concrètement, décider de faire ensemble ce qui est possible et nécessaire, pour nos petites pousses urbaines.



La programmation du



tout sur
www.halleauxsucres.fr



L'enfant joue pour s'amuser, il joue en apprenant, il apprend en jouant, et il joue pour grandir ...

D'ici 2050, 80% de la population mondiale vivra en espace urbain : il serait tentant d'imaginer que les villes pourraient être de grands terrains de jeux dans lesquels les enfants se sentiraient libres d'apprendre et de se développer.

Or, il est évident pour tous que la ville est plus un territoire de dangers que de confort pour les enfants, et ce, pour une raison simple : elle n'est pas conçue pour eux.

C'est sur le rêve d'une ville buissonnière que Thierry Paquot, commissaire de l'exposition «la ville récréative» mise en place au 4ème étage de l'aile B, construit un cheminement ludique abordant la double question du développement de l'enfant et celle de sa place dans la ville.

la ville récréative ...



du 20 juin au 24 décembre 2015
du mardi au samedi de 10h à 19h



Learning center...

Ressources formatives & environnements d'apprentissage

L'installation de l'INSET dans la halle aux sucres a clairement représenté, depuis le lancement du projet il y a cinq ans, une opportunité à saisir pour renouveler nos approches de la formation professionnelle, nos façons de «faire formation».

Les enjeux, objectifs, et attentes autour de nouvelles pratiques sont les suivants :

- Avoir un fonctionnement interne en phase avec « le projet de la halle aux sucres»,
- Participer au rayonnement de l'institut, par sa capacité d'innovation pédagogique,
- Adapter les modalités pédagogiques aux évolutions des formations scolaires et universitaires,
- Considérer les nouveaux «profils» des stagiaires.

L'INSET

de Dunkerque a donc logiquement investi les questions relatives aux environnements d'apprentissage. En effet, ceux-ci connaissent de profonds changements liés au développement des technologies numériques qui installent une « société de la connaissance », mais également liés à une nouvelle rationalisation de la formation professionnelle qui a profondément modifié les attentes des acteurs économiques et des institutions en termes de retour sur investissement de la formation.

Par environnement d'apprentissage il faut entendre l'ensemble des éléments participants à une situation d'apprentissage, quelle qu'elle soit (c'est à dire aboutissant à la mise en œuvre d'un processus de changement des conduites et/ou des connaissances). Ainsi, l'environnement d'apprentissage (dans lequel il est possible «d'apprendre») ne se limite pas aux environnements informatiques mais il comprend tous les autres «lieux», «procédés», et toutes leurs ressources associées.

Il s'agit donc pour l'INSET d'adopter une approche beaucoup plus globale, notamment basée sur la capitalisation de toutes les formes d'apprentissages de toutes les expériences de formation.

Chaque «expérience de formation» intègre plusieurs dimensions :

- Les environnements physiques d'apprentissage, sont distincts a priori des situations d'apprentissage. (Même s'ils concourent directement à la qualité et objectifs de celle-ci).
- L'outillage numérique. Distinct là encore d'une situation d'apprentissage formalisée. On entend davantage la terminologie « le numérique ».
- Les ressources formatives, et leur capitalisation
- Les dynamiques d'apprentissage (différent d'une situation apprenante, la dynamique d'apprentissage est à mi-chemin entre l'objectif pédagogique et la mise en situation formalisée par la prise en compte de l'environnement d'apprentissage, des ressources et des outils numériques). Elles décrivent les interactions entre l'apprenant, les 'objets ressources' et les autres personnes avec lesquelles il interagit.

Il s'agit donc pour l'INSET de poser les bases d'une « ingénierie globale de l'apprentissage »

permettant d'assurer la cohérence d'un projet de conception d'un environnement d'apprentissage



Mais de quelles nouvelles pratiques parle - t'on ?

Deux études sont à mettre en parallèle : tout d'abord, ci contre, pour les jeunes générations le smartphone est en passe de devenir le premier média, avant la télévision ou l'ordinateur. Ensuite, la majorité des français est prête à prendre sur son temps libre pour se former.

Autre époque, autres moeurs : 75% des adolescents dorment avec leur téléphone allumés auprès d'eux. 45 Etats Américains sur 50 sont passés de l'apprentissage de l'écriture manuscrite à l'écriture au clavier.

Depuis 2008, en France, il y a davantage d'accès internet dans les foyers que dans les écoles...

Devant quel écran passez-vous le plus de temps ?

	15 - 20 ans	20 - 30 ans	30 - 50 ans	50 - 60 ans
Ordinateur portable	52 %	44 %	26 %	15 %
Ordinateur fixe	13 %	18 %	30 %	25 %
Télévision	8 %	20 %	28 %	55 %
téléphone mobile	21 %	14 %	12 %	3 %
Tablette	6 %	4 %	4 %	2 %

Individualiser les formations, en multipliant les approches

Longtemps, l'environnement d'apprentissage s'est limité au présentiel et à toutes ses déclinaisons liées à la participation des stagiaires : cas pratiques, cours polycopié, exercices à trous, méthodes actives, quizz, jeux de rôles...

La mise en place d'une formation, puis sa formalisation (le protocole) relevait d'une méthode «programmatische» qui commençait par l'étude du «sujet», ainsi «la fiche du stage» commençait par les «publics cibles» et leurs «pré-requis».

Les nombreux phénomènes de société, technologiques, économiques ont profondément modifié la donne : la formation a dû s'individualiser, les formations «intra» ont vu le jour, les méthodes pédagogiques se sont diversifiées. Mais le travail de l'ingénieur de formation était resté le même.

Il s'agit désormais de penser la formation professionnelle autrement : le processus de conception de la formation change de main : **l'apprenant devient l'acteur** des choix de modalités pédagogiques, afin de constituer sa propre progression. Le rôle des ingénieurs de formation n'est plus de concevoir et de programmer l'acte pédagogique mais de **l'anticiper** en mettant en place un ensemble de modalités, d'approches d'un même sujet et en explicitant suffisamment celles-ci afin que les futurs stagiaires, quels qu'ils soient puissent **choisir ce qui est bien pour eux**.



Apprendre par acquisition de connaissances

livres, magazines
sites internet, wiki, démonstrations vidéos, notices

Apprendre par le geste

cas pratiques, simulations
ateliers, laboratoires,
serious games,

Apprendre par interactions

formation en présentiel
forum, blog,
classe virtuelle

Préparer un environnement
d'apprentissage, c'est mobiliser
différentes ressources
formatives sur un même sujet
puis les mettre à disposition
des stagiaires

Des salles avec tableaux interactifs



L'INSET s'est dotée de vidéo projecteurs interactifs dans toutes les salles de formation, en privilégiant un usage simple et rapide. De plus, ces équipements sont à «très courte focale» : installés au plus près du tableau, ils n'engendrent aucune gêne liée aux ombres des mains des participants placés entre eux et le tableau.

L'équipement peut s'aborder de deux manières différentes :

SANS INTERACTIVITE : le vidéo projecteur interactif se comporte comme un simple tableau blanc : le crayon fourni avec le vidéo projecteur s'utilise comme tout autre crayon, avec un avantage supplémentaire : il est possible d'avoir plusieurs pages successives à l'écran, des lignes d'écriture et de passer indifféremment du tableau blanc à la projection d'un ordinateur avec aller-retours possibles.

AVEC INTERACTIVITE : Un ordinateur est également proposé dans chaque salle. Grâce au logiciel libre «OPEN SANKORE», il est possible de préparer préalablement à la formation des présentations interactives (tableaux à remplir, post it à déplacer, ...), de sauvegarder toutes les productions réalisées dans la séquence et de modifier, annoter une présentation à l'écran (tout en gardant l'original intact !).

Bien sûr, toutes les sauvegardes sont facilement transférables et utilisables depuis n'importe quel endroit.

Le learning center «ville durable» dispose également et en complément de plusieurs équipements interactifs très grands formats permettant le même degré d'interactivité, tout en étant mobile (et donc mobilisable partout dans le bâtiment, y compris en cas de grande luminosité) et complètement silencieux !



Les fab lab & learning lab ... & autres «tiers lieux»

Trois termes bien différents mais regroupés ici dans une même entrée pédagogique : l'innovation.

Tout d'abord le **FAB LAB**, que l'on peut traduire par «laboratoire ateliers», est un lieu mettant à disposition différents «outils» de fabrication essentiellement pilotés par ordinateur. Les objectifs sont multiples : il peut s'agir, dans un premier temps, d'endroits permettant de prototyper des systèmes technologiques avant leur mise sur le marché.

Mais les fab labs sont aussi un bon équipement favorisant, par la pratique «technologique» la mise en œuvre d'activités s'appuyant sur la co-construction.

Un FAB LAB peut être aussi spécialisé dans la production de logiciels, de sources numériques directement liées à la formation.



Espace de Co working de Dunkerque - Quartier du jeu de Mail

Ensuite, le **LEARNING LAB**, que l'on peut traduire par «laboratoire d'apprentissages», est un lieu mettant à disposition différents «outils» de design dont les objectifs sont cette fois «de penser avec les mains». Ces espaces permettent de mettre en place une «structure apprenante» qui s'appuiera sur l'intelligence du groupe afin de résoudre des «problèmes» (dans le sens de questions) concrets.

Le CNFPT dont le réseau des INSTITUTS et l'INSET de Dunkerque se lance dans la mise en place d'une salle de co-conception des politiques publiques qui sera :

- ancrée dans les processus de l'organisation
- animée par les conseillers formations de l'institut
- connectée au reste du learning center



Enfin, ces FAB LAB et LEARNING LAB sont des **tiers-lieux** : des endroits autres que le lieu de travail ou le domicile, où les usagers peuvent librement se rencontrer, échanger, co-construire...

Les e-ressources, les e-formations : didactique ou pédagogie !

Développer les modalités d'accès à la formation, au savoir, ne peut s'entendre qu'en développant un ensemble de ressources numériques permettant d'individualiser les demandes de chacun.

En effet, l'un des avantages indéniables du numérique est sa capacité à être mobilisable quelle que soit l'heure et quel que soit l'endroit.

On distingue deux types d'objets numériques : les e-ressources et les e-formations. Chacun répond à un besoin complètement différent.

L'E RESSOURCE est une ressource formative (contribuant à la formation). Elle va donc être conçue indépendamment d'un public et d'un objectif pédagogique.

Ce n'est donc pas une formation en tant que telle.

On peut citer les e-ressources suivantes :

- un livre, une notice, une bibliographie, en ligne,
- un article en ligne
- un support de cours en ligne

L'E FORMATION est une formation numérique.

Elle va donc être conçue en fonction d'un type de public et des objectifs pédagogiques bien identifiés et des procédés d'évaluation des acquis correspondants.

Il s'agit donc d'une formation à part entière !

On peut citer les e-formations suivantes :

- une FOAD, formation ouverte et à distance
- un MOOC (plateforme de cours en ligne)
- un SERIOUS GAME

«Celui qui est maître du livre est maître de l'Education»

Jules Ferry, discours au Ministère de l'Instruction Publique, 5 mai 1879

UN EXEMPLE DE E-RESSOURCE : le wiki territorial

Le CNFPT développe un espace d'échanges et de partage en ligne autour de l'actualité territoriale : le WIKI TERRITORIAL, comprenant entre autres des articles thématisés, des chiffres clés, des questions clés ...

adresse : <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/>

Votre contact à l'INSET : Antonio MESSANA 03.28.51.32.40

UN AUTRE EXEMPLE DE E-RESSOURCE : la «LID»

Le CNFPT développe également une lettre d'informations documentaires numérique dans les grandes thématiques de la fonction publique territoriale.

Envoyées par courriel (inscription à : <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/>), les LID sont mensuelles.

Votre contact à l'INSET : Chantal COUPIGNY 03.28.51.32.39

UN EXEMPLE DE E-FORMATION : LA FOAD Initiation à l'urbanisme

Le CNFPT a développé une formation en ligne destinée aux agents territoriaux souhaitant savoir ce qu'est l'urbanisme en tant que processus urbain (à quoi cela sert, qu'est ce que l'urbanisme à la française, l'histoire ...) et comment cela se passe (concertation, A.M.O, démarche de projet, gestion des temps de développement de projet, programmation, maîtrise d'oeuvre, approches concrètes). La démarche est moins de savoir ce qu'il y a «techniquement et réglementairement» dans un P.L.U et un S.C.O.T que de savoir ce que c'est et à quoi cela sert. Il s'agit bien d'une démarche de vision, de culture générale.

Exemples :

- opportunité de réaliser une ZAC, un lotissement
- transversalité des acteurs
- pluridisciplinarité (finances, sociologie, géographie, technique, architecture,)

Votre contact à l'INSET :

Laurent COTTIER 03.28.51.32.10

UN AUTRE EXEMPLE DE E-FORMATION : la formation d'intégration

Le CNFPT développe également actuellement une formation hybride comprenant des modules en ligne dans le cadre de la formation d'intégration des agents de catégorie A.

Votre contact privilégié à l'INSET :

Delphine VERMERSCH 03.28.51.40.66

UN DERNIER EXEMPLE DE E-FORMATION :

Le Serious game France2087 est une sensibilisation au développement durable mise en place par l'INSET et accessible à l'adresse :

www.FRANCE2087.CNFPT.FR



L'e ressource prend donc appui sur la didactique.

La didactique étudie les processus de l'enseignement et notamment ceux de l'acquisition des connaissances. La différence avec la pédagogie est la suivante : la didactique est (davantage) centrée sur la matière, là où la pédagogie est (davantage) centrée sur l'apprenant. L'usage de la "didactique" est donc plus répandu dans la conception des ressources formatives notamment numériques. Autre exemple : le montage d'une exposition grand public (donc sans fine connaissance de l'apprenant) est donc davantage un procédé didactique que pédagogique.



CNFPT - INSET de DUNKERQUE
môle 1 - Halle aux sucres
9003, route du quai Freycinet 3
BP5251 - 59 379 Dunkerque CEDEX 1
Tél. : 03 28 51 32 10
inset.dunkerque@cnfpt.fr
www.cnfpt.fr



VENIR...

ROUTE

Suivre Dunkerque centre puis les panneaux « Halle aux sucres » ou « Môle 1 ». Vous pouvez stationner au parking gratuit du Môle 1.



TRAIN

Gare SNCF de Dunkerque.
Trains TER depuis Lille, Arras.
TGV depuis Paris, Lille.

AVION

Aéroport de Lille Lesquin puis train Lille-Dunkerque.

BUS

Accès par navette gratuite « Môle1 » depuis le centre-ville.

PIETONS :

suivre le fléchage (avec temps) « Halle aux sucres » ou « Môle 1 ».

VÉLO

Pistes cyclables.
Location de vélos urbains « dkvelo ».



L'accueil général, «le forum», est situé au 1er étage. Il est accessible en empruntant la pente (10°), ou en empruntant l'ascenseur situé à droite, puis la coursive .



HORAIRES

La Halle aux sucres est ouverte du lundi au samedi de 8h à 19h.

L'INSET est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h30

